



# Atelier de recherche-action en visio du 17 septembre 2026

## Objet de l'atelier :

Atelier de rentrée, partage d'actualités et préparation des ateliers d'automne du 8 octobre chez Ghett'up en Seine Saint Denis et 10 décembre chez le CHO3 dans les Bouches du Rhône.

## Participant.e.s :

Margot (Nos Services Publics), Mathilde (Aujourd'hui les citoyennes), Justine (Lallab), Anissa (Ghett'up), Nicolas et Marianne (CAC), David (Unipopia), Hélène et Alexine (CHO3), Émilie (CDJM), Perin (Desinfox Migrations),

Pierre-Alain, (LISRA), Hugues (LISRA)

Ecusés : Élodie (Maison des Lanceurs d'Alerte), Julie (Data for Good), Pierre (Conatus), Léa et Samia (Fonds pour la démocratie), Malika (Alda)

## Introduction

Rappel du processus : Hugues a précisé que les documents de travail (comptes-rendus, "tensions et polarités") sont disponibles en ligne via un lien partagé.

### **Un changement de dynamique : les asso au cœur !**

La démarche entre dans une phase où les ateliers seront animés par les associations participantes elles-mêmes, et non plus seulement par le LISRA. L'idée est que chaque association discute en interne des problématiques identifiées pour ensuite restituer ce travail (texte, vidéo, intervention orale) lors des matinées d'atelier, servant de base de discussion commune.

Appel aux volontaires : Un appel a été lancé pour que deux à trois associations se portent volontaires pour animer la matinée du 8 octobre, avec une sollicitation particulière envers Get Up, qui accueille l'événement.

### **Pour quelle vision à moyen terme (2027)**

Hugues a présenté la perspective pour 2027, qui sera une année d'expérimentation. Des expérimentations concrètes (territoriales ou nationales) seront proposées, basées sur les réflexions de 2026, et pourraient inclure les membres des associations, avec une priorité donnée aux personnes concernées mais aussi la nouvelle cohorte de lauréats.

Le LISRA souhaite pérenniser cet espace de travail réflexif au-delà des deux années prévues pour en faire un référentiel sur les questions associatives.

# Présentation des associations Aujourd'hui Les Citoyennes et Lalab

Nous prenons le temps d'accueillir deux associations qui n'avaient pas pu être présentes. Mathilde (Aujourd'hui les Citoyennes) a expliqué que son association, co-fondée en 2022, vise à encourager l'engagement des jeunes femmes (18-35 ans) à La Réunion via des formations (théoriques et pratiques), du plaidoyer et des événements. Elle a souligné l'impact du Fonds pour la démocratie qui a permis une phase de stabilisation et de structuration.

Justine (Lalab) a présenté Lalab comme une association féministe et antiraciste qui soutient les femmes musulmanes via de l'éducation populaire, de la narration et du plaidoyer. Elle a expliqué leur absence récente par un manque de ressources et a exprimé son intérêt pour le concept de "robustesse" discuté dans l'atelier.

## Débats sur des termes et sur des postures

### Débat sur la terminologie :

- David (Unipopia) a exprimé son malaise face à l'usage des termes "bénéficiaires" et "publics", rappelant que dans son organisation, les membres sont exclusivement des "personnes concernées à la manœuvre".
- Anissa a reconnu que "bénéficiaires" est un terme utilisé pour les financeurs mais qu'en interne, ils parlent de "communauté". Il a été convenu d'être plus attentif au vocabulaire et de privilégier des termes comme "personnes concernées".
- Les mots militant, bénévole, activiste ont été aussi employés.
- Il y a un besoin de clarifier « d'où l'on parle ? », « qui nous sommes ? » car « le choix des mots façonnent nos postures ».

### Clarification de l'atelier :

- En réponse à une question de Justine, Hugues a précisé que l'atelier est un "espace réflexif inter-associatif" pour produire un savoir partagé, sans surcharger les participants.
- L'objectif est de faire remonter des expériences concrètes des terrains pour alimenter les discussions collectives et, à terme, partager les savoirs produits plus largement avec une forme à définir plus tard. (outils, publications, etc.)

## Organisation de l'atelier du 8 octobre

Anissa a proposé plusieurs pistes : un témoignage sur la recherche-action et l'implication des personnes concernées, une formation aux méthodologies de recherche-action, ou une présentation de l'approche "holistique" de Ghatt'up. Elle a exprimé une préférence pour des formats collaboratifs et souligne l'importance de la facilitation quand le contenu est très dense et riche.

Hugues souligne la synergie à créer entre le lieu d'accueil (Seine-Saint-Denis) et les thématiques. Il a appuyé l'idée de rendre visible la participation des personnes concernées, en lien avec les objectifs d'expérimentation pour 2027.

### **Proposition de déroulé pour l'atelier et articulation des rencontres :**

Anissa a proposé un déroulé en quatre temps pour l'atelier :

- 1) Partage des succès,
- 2) Analyse des échecs,
- 3) Débat mouvant sur des cas concrets,
- 4) Cercle de conversation sur la sémantique.

### **Des formats courts, variés et des moments informels à prévoir :**

Elle a souligné qu'au sein de Ghatt'up, les formats trop institutionnalisés ont laissé place au profit d'espaces choisis par les jeunes (ex: "cercles" de parole).

Alexine a suggéré de relier les contenus de l'atelier du 8 octobre et celui du 10 décembre à Marseille, pour approfondir les sujets.

Il est aussi important de prévoir des temps informels et de documenter les échanges sous des formats autres qu'un long rapport.

### **Un groupe s'est constituée pour préparer l'atelier du 8 octobre :**

Anissa et Justine (Lallab) mais aussi des membres du CHO3 : Alexine et Hélène.

Le LISRA reste bien sûr en appui.

## **Faire démocratie et liberté associative**

### **La discussion s'est élargie sur "comment chaque structure fait démocratie" en interne.**

- Alexine a proposé de centrer la réflexion sur les apprentissages et obstacles de chaque structure.
- Mathilde a partagé les difficultés de son association à mobiliser et retenir les jeunes femmes, et la recherche de stratégies plus "vertueuses".
- Hélène a insisté sur la dimension militante, la temporalité longue de la mobilisation et l'importance de la convivialité ("faire ensemble") pour soutenir l'engagement.
- Margot a mis en avant la nécessité de faire communauté tout en construisant des coalitions inter-organisations et le besoin de ralentir pour faire démocratie, en tension avec les urgences politiques et financières.
- Hugues a questionné la notion de "participation", suggérant que la non-participation peut être une expression politique active, un message sur les dysfonctionnements démocratiques, et qu'il faut questionner le biais des financeurs qui la voient comme un échec.

## **Libertés associatives et stratégie : s'organiser ensemble pour développer des alliances et interpeler aussi le Fonds pour la démocratie.**

- Marianne (CAC) a relié le thème aux libertés associatives et a proposé d'interpeller le Fonds pour la démocratie à partir des travaux de la journée sur ses propres pratiques et exigences. Elle a rappelé qu'aucune loi n'oblige les associations à la neutralité et a proposé de partager des ressources juridiques.
- Anissa (Get Up) a partagé son inquiétude suite à une discussion avec des financeurs qui ont évoqué une "résistance en secret" face à la montée de l'extrême droite, craignant que les associations soient lâchées.
- David (Unipopia) a appuyé cette urgence, insistant pour que le Fonds pour la démocratie s'inclue dans la réflexion.
- Margot (Nos Services Publics) a mentionné l'organisation d'un événement le 14 novembre sur le devoir de réserve et la neutralité. **Comment s'engager en période de libertés menacées ?** Avant les élections présidentielles, il nous semble nécessaire de créer des espaces de réflexion, de discussion et de rencontre entre agents publics, collectifs, syndicats et associations. Co-organisée par Nos services publics avec la 27e Région, la Ligue des droits de l'Homme, le collectif des associations citoyennes et le Syndeac. Il a été décidé d'en faire une restitution lors de l'atelier de décembre.
- Hugues (LISRA) a conclu en soulignant l'importance de construire une stratégie collective autour de deux axes : 1) Bâtir un contre-récit avec un "vocabulaire qui nous soit propre" et 2) Développer une analyse critique du "système économique qui nous soumet".

## Questions sur le Fonds pour la Démocratie

Le lien avec la Cohorte au sein de l'équipe du Fonds pour la démocratie est assurée par Samia.

Un copil est prévue le 29 septembre à 10h pour discuter de leur implication et des espaces d'interaction.

Comment le Fonds pour la démocratie peut-il s'investir concrètement dans le travail de l'atelier ?

Quelles sont les attentes du Fonds pour la démocratie vis-à-vis de ce groupe de travail ?

Comment la rencontre avec les autres cercles du fond sera-t-elle organisée et intégrée au calendrier des ateliers ?

Quel sera le statut futur de cet espace de travail inter-associatif après la période de deux ans ?

**Rendez vous le 8 octobre à partir de 10h dans les locaux de Ghatt'up et en visio pour préparer cet atelier le 28 septembre à 11h sur ce lien : [meet.jit.si/recherche-action](https://meet.jit.si/recherche-action)**